

& l'homme raisonnable, l'homme sensible en abhorrant une pareille maniere de se faire justice, plaint encore un jeune Monarque doué d'excellentes qualités \*, obsédé de courtisans lâches ou traitres, que la terreur égare au point de ne pas voir d'autre moïen de regner & de vivre qu'une telle atrocité. On fait qu'il avoit épuisé tous les moïens

\* 1 Nov.  
1783, p. 345.

---

» blessure de l'amiral, qui leur attirerent ce  
» malheur », & il se moque à cette occa-  
sion des raffinemens de certains prétendus po-  
litiques qui prennent plaisir à se persuader &  
à faire croire aux autres que les desseins des  
princes sont toujours conduits de longue-  
main, & toujours prémédités, quoiqu'ils soient  
souvent *les effets subits d'une conjoncture tout-  
à-fait imprévue.* — Enfin l'acharnement mé-  
me de Charles, s'il est vrai qu'il tira sur les  
fuyards, qu'il répéta en voyant le cadavre de  
Coligni le mot de Vitellius *que le corps d'un  
ennemi mort sent toujours bon*; cette colere ou  
cette fureur subite dans un homme qui a long-  
tems usé de modération & de patience; n'est-  
ce pas la preuve évidente de quelque mo-  
tif nouveau, de quelque commotion extraor-  
dinaire & inopinée qui le transporte hors  
de lui-même, qui le domine d'une maniere  
impérieuse & violente? — Comme il faut  
toujours de la contradiction dans les gens  
qui ont entrepris de bouleverser l'histoire,  
les mêmes écrivains qui attribuent à Char-  
les un massacre froidement prémédité, nous  
disent que c'est à son caractère *vil & emporté  
qu'il faut attribuer le mal qu'il a fait; que lors-  
que le premier mouvement de la colere étoit pas-  
sé, il se repentoit des ordres qu'il avoit donnés.*  
Il est bien rare que le mensonge soit ourdi  
avec toutes les précautions nécessaires pour  
soutenir les regards si multipliés & si perçans  
de la vérité.